

Exposition au CDI

« Les objectifs de développement durable » du 29 septembre au 17 octobre 2025

17 objectifs pour changer le monde

7,6 milliards d'êtres humains peuplent la Terre et, d'après les démographes, nous serons certainement plus de 9 milliards en 2050. Ces derniers siècles, les progrès agricoles, économiques et technologiques ont amélioré les conditions de vie. Aujourd'hui, en finir avec la misère et la faim au niveau global devient envisageable. C'est pourquoi, en 2015, l'Assemblée générale des Nations Unies, où l'ensemble des pays sont représentés, a décidé d'adopter un nouveau programme de développement durable, composé des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD). Ces 17 objectifs composent l'Agenda 2030. Parmi eux, de nombreuses ambitions répondent aux défis de notre époque : réduire les inégalités, améliorer la santé, offrir à tous une éducation de qualité, parvenir à l'égalité homme-femme, faire face au réchauffement climatique, préserver la biodiversité et parvenir à la paix et à la justice pour tous. Parce que tout est lié, les ODD associent les enjeux environnementaux, sociaux, économiques, culturels, technologiques, infrastructurels, qu'ils soient ruraux ou urbains.

Sommaire :

- Pas de pauvreté
- Faim « zéro »
- Bonne santé et bien-être
- Education de qualité
- Egalité entre les sexes
- Eau propre et assainissement
- Energie propre et d'un coût abordable
- Travail décent et croissance économique
- Industrie, innovation et infrastructure
- Inégalités réduites
- Villes et communautés durables
- Consommation et production responsables
- Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques
- Vie aquatique
- Vie terrestre
- Paix, justice et institutions efficaces
- Partenariats pour la réalisation des objectifs



3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

L'ESPÉRANCE DE VIE MOYENNE D'UN ÊTRE HUMAIN EST DE 72 ANS

Grâce aux progrès de la médecine, de l'hygiène et de l'alimentation, l'espérance de vie moyenne, au niveau global, a la naissance augmenté. Elle est passée de 47 ans en 1950 à 72 ans de nos jours. Mais, la santé révèle toutes les inégalités. Les plus démunis vivent moins longtemps en bonne santé. Ils peinent à se payer des soins, doivent consommer des aliments de qualité insuffisante, et sont plus exposés à un environnement nocif, par exemple, du fait de la pollution des eaux et de l'air. « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité », selon l'Organisation Mondiale de la Santé. Dans certains pays, se soigner peut s'avérer très coûteux, voire impossible, faute d'assurance maladie.

Pour pallier aux injustices, et en vertu de la solidarité, l'instauration d'une couverture sanitaire universelle figure parmi les Objectifs de Développement Durable. Investir dans la prévention et les soins (former du personnel médical, bâtir des hôpitaux, fournir des médicaments et des vaccins ainsi qu'informer sur les maladies) non seulement sauve des vies, mais améliore aussi les conditions de vie des populations. Les efforts entrepris dans les pays en développement pour améliorer la santé des plus fragiles payent. Au niveau mondial, le nombre de décès d'enfants de moins de 5 ans a diminué de 12,7 millions en 1990 à 5,4 millions en 2017.

Un arrière-grand-père et son arrière-petit-fils.
Photographe: Raúl Rodríguez - Fotoluminato/Dreamstime.com



14 VIE AQUATIQUE

80% DE LA POLLUTION DES OCÉANS PROVIENT DES TERRES

Cette photographie met en évidence l'impact des pollutions sur la faune marine, dont celles par les déchets comme, dans ce cas précis, la perte ou l'abandon de matériel de pêche. Aujourd'hui, la grande majorité (80%) de la pollution des océans par les déchets, les plastiques et les produits chimiques provient des terres. La pollution des fleuves, dont celle par les eaux usées des villes et de l'agriculture, se déverse dans la mer. Cette pollution menace les animaux marins. Les océans abritent une riche biodiversité : poissons, phytoplancton, algues, crustacés, coraux, baleines et autres mammifères marins... Nous connaissons aujourd'hui 200 000 espèces marines, alors qu'il y en a peut-être 5 fois plus. Un humain en consomme en moyenne 20 kilogrammes par an.

En 2016, plus de 91 millions de tonnes de poissons ont été pêchées. En plus de la pollution, de l'acidification et du réchauffement induit par le changement climatique, cette surpêche destructrice affecte l'océan. Or, la protection de l'océan et l'exploitation durable de ses ressources sont vitales pour l'avenir. Il faut réduire de façon très importante la surpêche et la pollution, préserver les littoraux et les fonds marins. C'est possible grâce aux aires marines protégées qui bénéficient à la bonne santé des océans, donc aux animaux, aux végétaux et aux micro-organismes marins, et ainsi aux pêcheurs. Ces zones protégées recouvrent 6% des océans, l'objectif est d'atteindre 10% en 2020.

Une tortue marine prise au piège dans un filet de pêche abandonné au large de l'Espagne. Ce phénomène est appelé la pêche fantôme. Elle a été libérée par le photographe.

Photographe: Jordi Chies

